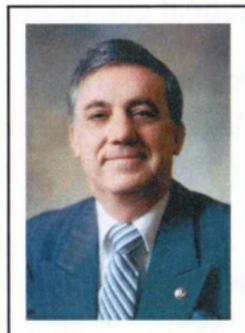


Premiers voeux : 8 septembre 1964

Voeux perpétuels : 11 février 1984



## F. Réginald Loignon

Réginald est né le 13 mars 1942 à Saint-Alphonse de Thetford Mines, de Rosaire Loignon, garagiste, et d'Exilia Roy. Sourd de cause mal définie, il est le dixième enfant d'une famille de trois filles et neuf garçons. Les parents étaient de condition aisée, « vivant bien; ils n'ont jamais manqué de rien », mais ils ont eu le hasard malheureux que Bernard, Patrick et Réginald soient atteints de surdi-mutité. Anciens élèves de Montréal, tous les trois y ont reçu, à l'Institution des Sourds-Muets, une éducation profondément chrétienne.

Le jour de la rentrée de septembre 1950, ils étaient 30 nouveaux à être admis au 7400 boulevard Saint-Laurent, à Montréal. Ils arrivaient de différentes régions de la province de Québec. Le bambin Réginald était du nombre et arrivait de Saint-Ferdinand d'Halifax, près de Thetford Mines. Tous âgés de 8 ans à l'exception de deux qui avaient respectivement 14 et 11 ans.

Réginald est sourd et il l'est complètement : aucun bruit de parole ne vient exciter son nerf auditif. Mais, par contre,

il a une paire d'yeux qui en valent bien d'autres. Le moindre mouvement des lèvres, des doigts, des mains et des bras, la moindre mimique faciale revêt un sens à ses yeux, quand il s'agit de saisir des faits ou d'échanger des idées. De plus, Réginald a pu bénéficier des avantages de la parole, car un enseignement spécial lui a été donné à l'aide d'un grand miroir. Et que d'exercices nombreux et variés d'articulation et de syllabation ont été nécessaires pour l'amener à maîtriser les éléments de la PAROLE et à prononcer ensuite des mots et des phrases!

Réginald fit deux années d'études (1960-1962), dans le domaine de la couture, à l'École des Arts et Métiers, à Montréal. Il est d'abord affecté comme surveillant adjoint des élèves à la cafétéria. Réginald s'efforce de pratiquer les bons conseils reçus de ses profs, de son maître de formation, le P. Maurice Hart, c.s.v., et de ses confrères sourds, qui ont servi la communauté dans un souci quotidien avec grand dévouement. Permettons-nous de nommer ces collaborateurs de la première heure : Arthur Clément, Adolphe Collette, Lucien Valiquette, Marcel Gagnon, Camille Carrière, John Doyle, John Fitzpatrick et Joseph Max Wasch. À leur exemple, avec ténacité Réginald n'a pas reculé, malgré les difficultés. Et comme il le dit lui-même : « D'un dévouement héroïque, ils ont passé en faisant le bien dans l'amour et la simplicité ». Aujourd'hui, ils sont disparus à nos regards ces figures attachantes. Leur vie sur terre est terminée, mais en réalité, ils ne sont pas partis tout entier. Réginald et nous qui avons fraternisé, avec eux, en gardons les plus chers et les plus doux souvenirs.

À 20 ans, le 20 août 1962, Réginald entre en religion dans l'Association des Oblats de Saint-Viateur. Il y fait deux années de postulat et de noviciat. Il suit des cours à la

formation de la vie religieuse tout en travaillant à diverses tâches. Le 8 septembre 1964, Réginald fait sa première promesse dans l'Association des Oblats de Saint-Viateur et le 11 février 1984, avec 10 de ses confrères sourds, ils y prononcent leurs vœux perpétuels dans la congrégation des Clercs de Saint-Viateur.

À l'Institution des Sourds-Muets, Réginald a été à la fois presseur, tailleur et buandier. Il y a travaillé une quarantaine d'années passant la majeure partie de son temps au sous-sol de l'édifice. Souriant, il ne refusait jamais les corvées de linge qui lui arrivaient de la buanderie, mais cela ne l'empêchait pas de prendre d'agréables délasséments. Et on ne craignait pas pour autant de lui confier le raccommodage, le marquage du linge d'environ 60 religieux et quelque 300 élèves... de se servir du fer et de la planche à repasser... et des ciseaux. Religieux, plutôt frêle, filant comme une anguille, très gentil, comprenant le langage des lèvres, sa vivacité et son besoin d'action n'allaient pas, nous en étions sûrs, jusqu'à vouloir nous « tailler en pièces ». Mais Réginald savait fort bien qu'avec une paire de ciseaux, les jeunes élèves de 7, 8 ans pouvaient découper, échancre ou morceler une étiquette et en faire un casse-tête très compliqué.

Réginald eut l'avantage de faire d'heureux séjours estivaux au « chalet d' Aimé Grégoire », au lac Petit-Nominingue, l'un des plus beaux points de vue pittoresque de toute la région. Rien n'était plus agréable que d'y vivre, d'y demeurer, à l'ombre d'une fort belle chapelle ornée d'arbres, de fleurs et de riantes pelouses, ouverte aux jeunes du Camp M<sup>c</sup>Gill, le dimanche. Chaque année, après deux mois d'interruption, Réginald reprenait le boulot ordinaire et travaillait à répondre aux besoins des confrères de l'Institution à la lingerie. À Nominingue, il profitait d'un

long repos, des exercices spirituels et corporels, une saine alimentation, de la baignade quotidienne et un air vivifiant durant ses vacances annuelles. Tout ce qui pouvait refaire son organisme était son partage. Son énergie activée, sous l'empire bienfaisant du repos, du bon air, de l'hygiène.

Notre confrère n'a pas été mesquin sur les points de couture à réaliser tout au cours de sa vie active. Rien d'étonnant que le Seigneur qui sait si bien dédommager... lui « paie » l'appréciable joie de célébrer son jubilé d'or. En ce jour de réjouissances, Réginald est confiant qu'il pourra avec les siens, bien profiter de tous les événements du jour. Au banquet, les membres de sa famille, lui-même et les autres qui sont sourds n'entendront pas le bruit des couteaux et des fourchettes, ni la voix des participants, mais ils auront l'opportunité de pouvoir capter avec souplesse, les petites taquineries amicales, la conversation sur les lèvres et le langage gestuel mimique, grâce aux experts interprètes de la Maison de la Foi.

Comme aux premiers jours, le Seigneur pose encore son regard sur toi, Réginald. Et c'est vers les confrères qui célèbrent 50 ans de profession religieuse que se dirigent les prières de ce grand jour, du 24 mai 2014! Puisses-tu témoigner toujours ton attachement au Christ et à la Congrégation par ta foi rayonnante, par ton espérance vive! Vœux sincères et félicitations!

Léon Ménard, c.s.v.